

A feuille T

Feuillelet d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

CEDD - "Crystal Palace"
Rue de la Borne, 14 - 1080 Bruxelles
Tél: 02/412 56 14 - Fax: 02/412 56 11
Courriel: cedd-bxl@inweb.be
www.cedd-bxl.be
Bureau de dépôt Bruxelles 1
N° d'agrément: P705159

Les ateliers créatifs ...



Les ateliers créatifs proposés dans les associations recouvrent un large éventail de pratiques (écriture, théâtre, arts plastiques,...) et ne font pas toujours l'unanimité autour de leurs finalités. Ils peuvent en effet autant comprendre l'initiation à une(des) technique(s) dans une visée de reproduction que le développement de l'expression et de l'imaginaire au travers de contraintes techniques. Un petit tour mené dans trois associations bruxelloises nous a permis d'appréhender cette diversité d'approches et de pratiques. Quelle que soit l'association visitée, les lieux nous disent déjà la créativité et l'imagination des enfants : panneaux colorés de *Une Maison en Plus*, attirant l'attention des automobilistes sur les passages pour piétons de cette zone semi-industrielle de Forest, façade colorée de *Rasquinet*, vitrine des *Ateliers Populaires* arrêtant le regard du passant sur les réalisations récentes des enfants...

Nous partirons dans ce numéro d'une définition relativement simple qui doit être agrémentée, éclairée, par vos propres expériences, pratiques et expertises en la matière. La créativité renvoie à la capacité, le pouvoir qu'a un individu de créer, c'est-à-dire d'imaginer et de réaliser quelque chose de nouveau, et en particulier, pour ce qui nous intéresse, la capacité de découvrir une solution nouvelle, originale, à un problème donné. De manière générale, même si souvent les activités d'accompagnement scolaire et les activités créatives restent clairement dissociées dans le temps et dans l'espace, on peut convenir que les ateliers créatifs peuvent servir de levier au travail de soutien scolaire et permettent de compléter la vision que l'on peut avoir de l'enfant et du jeune. C'est également l'opportunité, quand l'occasion se présente, de donner du sens aux savoirs scolaires en les transposant dans un autre contexte. Pour soutenir cette réflexion, nous vous suggérons de lire « A la rencontre des enfants. Donner une place active à chacun et à tous les enfants » - et plus particulièrement le point sur les ateliers pp 55-59 - du référentiel de l'ONE.

La définition des CEC telle que nous vous la donnions dans notre Abécédaire du numéro d'octobre, va dans le même sens.

Les CEC sont des carrefours où se croisent une diversité d'enjeux: sociaux, culturels, artistiques. Le principe est d'offrir à des publics très diversifiés (âges, origine, contexte social), un cadre où s'exprimer, se révéler à soi-même en se confrontant aux processus de création. (...) Le souci est d'inciter les participants, par leurs réalisations, à produire du sens, à construire un propos, à renouveler le regard porté sur les choses et sur le monde. A l'opposé des activités occupationnelles et de reproduction, la volonté est de mettre en recherche les participants à partir d'un thème ou d'une question, d'un matériau, d'une technique ou d'une approche esthétique, bref une contrainte. Dans ce contexte, l'animateur, doté de compétences artistiques, est aussi un pédagogue qui crée le cadre d'exploration permettant à la créativité de chacun de se déployer.¹

Les trois rencontres de ce mois nous montrent la diversité des cadres posés, des relations éducatives privilégiées dans l'acte de création, de la place laissée à l'initiative des enfants dans l'élaboration des projets...

A *Une Maison en Plus*, c'est au départ d'œuvres exposées dans les musées et présentées par des professionnels que les enfants s'interrogent, dialoguent et découvrent techniques et imaginaires des artistes avant de se lancer à leur tour dans l'expérimentation et la découverte des matières, des couleurs,... par des réalisations individuelles ou collectives.

A *Rasquinet*, les maîtrises techniques des animateurs sont là pour soutenir les enfants dans des projets élaborés collectivement. Aux *Ateliers Populaires* enfin, l'offre d'espaces, de matériaux et de techniques diverses permettent aux enfants de s'initier, à leur rythme et dans une relative autonomie, au sein de l'un ou l'autre atelier avant de se lancer, quand ils se sentent prêts, dans des projets plus structurés dans le temps tel l'atelier théâtre.

Nous vous invitons à votre tour à cette petite visite dans le monde des ateliers créatifs.

Véronique Marissal et Martin Angenot

1. In site de la Communauté française

Aux Ateliers populaires

L'action des Ateliers Populaires (Centre d'Expression et de Créativité) est ancrée depuis plus de 30 ans dans le quartier de la rue Haute et vise le public des enfants d'école primaire et leurs parents.

Active dans son environnement, l'association développe un projet de cohésion sociale visant le renforcement du tissu social.

Par leurs actions, les AP tentent ainsi de donner la possibilité à toute personne d'exercer sa citoyenneté et de participer activement à la construction d'un mieux-vivre dans le respect de la diversité.

Les activités créatives (psychomotricité, théâtre, techniques du cirque, arts plastiques...) développent les capacités d'expression et contribuent « à donner de la voix » aux participants.

L'objectif est une prise de conscience par les participants de leurs capacités d'expression, en tant qu'individu et en tant que groupe.

Une démarche inscrite résolument dans la pédagogie du projet

La démarche des Ateliers Populaires s'inscrit résolument dans la pédagogie du projet collectif. L'effet attendu est de développer un esprit de collaboration, de solidarité, ouverte et active, qui affronte les problèmes rencontrés. La créativité s'exprime donc le plus souvent dans le cadre de projets, expositions, fresques et pièces de théâtre. La confiance en soi acquise dans les ateliers sert de levier et contribue notamment à éviter la démotivation vis-à-vis de l'école.

Ce faisant, l'équipe constate combien les ateliers peuvent augmenter l'efficacité de l'aide scolaire fournie. Une réflexion est aujourd'hui menée aux Ateliers Populaires sur les interactions et relations à construire entre les différentes activités proposées aux enfants dont celles d'accompagnement aux travaux et apprentissages scolaires. Une réflexion qu'ils nous invitaient à partager à l'occasion de notre journée/AG extraordinaire du 21 novembre dernier dans le cadre d'une des tables thématiques portant sur le développement global de l'enfant et qui posait la question de

« S'exprimer par le corps, la parole, l'écrit, faire ses devoirs, ne rien faire... Quels liens et articulations entre EDD et activités? ». Outre son rôle d'accompagnement et de soutien scolaire, l'école de devoirs a donc à cœur de fournir à l'enfant des temps et des activités qui vont tenir compte de ses besoins. Chaque enfant étant différent, il est important que le cadre d'accueil tienne compte de différents paramètres, tels que les dimensions affectives et cognitives d'une activité, les besoins de mouvement, de créativité, à assouvir en alternant les activités proposées.

Une offre d'ateliers diversifiée et souple

Interpellés par ces questionnements, nous nous sommes rendus aux Ateliers Populaires, afin d'observer dans quel cadre évoluaient les enfants. La souplesse avec laquelle s'articulent les différentes activités nous a d'emblée frappés. Le local d'accueil, où nous sommes reçus, se transforme « par les enfants » en école de devoirs. Sous-entendu que les enfants, évoluant dans un cadre connu qu'ils s'approprient, perçoivent très bien la différence entre le temps libre consacré aux échanges, puis celui consacré aux devoirs et enfin, celui des ateliers. C'est d'ailleurs eux-mêmes qui nous ont fait visiter les lieux, en toute décontraction, attirant notre regard sur la vitrine où se retrouvent leurs productions. L'année passée, ils avaient travaillé sur le



thème de l'eau en réalisant une carte du monde en 3D ainsi qu'un énorme poisson en papier mâché. Actuellement, c'est sur le thème de la ville qu'ils créent une maquette représentant artères et trafic automobile, ciel et transport aérien, buildings en flammes surmontés d'un king kong en sac de jute! ...

Nous n'avons pas pu, malheureusement, en savoir plus sur ces représentations apocalyptiques de la ville. Mystères inhérents à une œuvre collective en construction, qui se réinvente au gré du projet.



Aux Ateliers populaires

Le temps des ateliers s'organise avec énormément de souplesse, en visant la mise en autonomie des enfants. Les plus grands vont à l'atelier-théâtre dont nous reparlerons plus loin, et les plus petits, à l'atelier créatif d'arts plastiques.

Là encore, ils ont le choix de s'investir dans une activité ludique ou fonctionnelle, individuellement ou en petit groupe.

Ils ont là, l'occasion d'explorer du matériel et d'interagir. A titre d'exemple, un des enfants qui avait un pull-over rayé jaune et noir la semaine précédente, et fut qualifié d'abeille par l'animateur, a ensuite proposé de travailler sur ce thème. Ainsi, pour ceux qui le souhaitaient, il furent invités à se construire une paire d'ailes et des antennes à découper, puis à les personnaliser en les peignant. Il est intéressant de souligner que ces différentes étapes sont vécues différemment par les enfants, chacun allant à son rythme.

Certains se mettent à dessiner autre chose de leurs côtés, tandis que la majorité attaque les découpages, puis fonds de peintures et ensuite la décoration.

Il y a les « impatientes », très indépendantes, qui terminent leur création tandis que d'autres plus « méticuleuses » en sont encore à appliquer uniformément le fond de couleur. Le pari qui est fait par l'animateur

est de ne rien imposer en s'appuyant donc sur l'auto-détermination de l'enfant, ce qui semble bénéfique, même si certains ont encore besoin de consignes et sollicitent des directives ou l'approbation de l'animateur. En discutant avec ce dernier, à propos d'illustrations exprimant leur démarche, celle réalisée sur le mur du local avec le contraste entre un cadre vide et des mains d'enfants tout autour, lui semblait explicite de l'état d'esprit qui anime le lieu de son atelier.

La rencontre avec l'animatrice de l'atelier théâtre va dans le même sens, à savoir que c'est par l'activité et en relation avec leur environnement que les enfants se construisent.

Inspirée par la psychomotricité, c'est avant tout par une activité physique et le travail sur le corps qu'elle permet à l'enfant d'exprimer naturellement ses émotions. L'initiation à la pratique théâtrale se fait par des exercices qui tiennent compte des étapes du développement de l'enfant, mais aussi par des interactions au sein du groupe.

On entraîne d'abord l'outil, on part du vécu de l'enfant, pour ensuite le « mettre en scène » par le biais d'un travail différencié sur le corps, l'espace, la voix, le rythme,...

qui se traduit dans des improvisations et débouche parfois sur des représentations publiques.

La question du temps revient ici en filigrane car dans un long processus de création, il s'agit d'éviter que s'installe une forme de lassitude pour des enfants qui se sentiraient perdus en chemin.

Il est nécessaire de veiller à alterner les pratiques. C'est en grandissant que l'enfant passe progressivement d'une forme de pensée intuitive à une pensée plus abstraite qui lui donne la possibilité de prendre du recul vis-à-vis de sa perception, il faut donc en tenir compte dans les exercices proposés.

L'atelier commence toujours par un échauffement; s'ensuit en alternance des jeux de prise de conscience de l'espace, du corps et ses possibilités; des jeux d'observation et de communication; des jeux autour des sentiments; des jeux de mémoire sensorielle et affective, de perception; et enfin la pratique d'une création théâtrale.

L'expérimentation se fait en partant des moyens naturels d'expression utilisés par les enfants dans leurs jeux, le groupe développe son expression en passant du non-verbal à la prise de parole.

Mais, étant donné qu'il s'agit de productions collectives, cet atelier n'est pas non plus là pour flatter l'ego de l'un ou l'autre, on évite ainsi de figer tel ou tel trait de caractère... Au contraire, on y apprend la distanciation avec le personnage, et ce entre autres afin d'éviter les sarcasmes et railleries.

De ce que nous avons pu en voir, les enfants sont demandeurs, enthousiastes, et par conséquent, respectueux de leurs pairs.

Ce qui nous a d'ailleurs touché à l'occasion de cette rencontre, c'est le rapport sain et respectueux à l'adulte, chacun venant simplement nous saluer...

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ces pratiques mais le temps et l'espace nous manquent, et on pourrait presque y consacrer un numéro spécial, tant elles sont traversées d'influences diverses.



Propos recueillis par Martin Angenot auprès de Juan, Lucia et Joëlle.



Créer à Rasquinet



Rasquinet est une des associations les plus anciennes de notre coordination.

A la fois Centre d'Expression et de Créativité et « edd reconnue par la Communauté française », nous souhaitons aller à sa rencontre pour découvrir et appréhender la place qu'occupe la créativité dans son projet. Nous avons démarré celle-ci par une visite instructive de ces deux petites maisons où tant de petites salles s'étagent de la cave au grenier.

En effet, avant de débattre des objectifs poursuivis et des effets escomptés de telle ou telle activité, se pencher sur les conditions dans lesquelles elles ont lieu, nous semblait déjà pertinent par le reflet qu'elles apportent de la philosophie de travail

de l'association et de son équipe de travailleurs.

Une maison pleine de petites pièces, d'enfants, d'animateurs et ... d'imagination !

Rasquinet occupe deux maisons mitoyennes, à l'origine unifamiliales, ce qui est désorientant vu que l'on se retrouve entre autres avec deux cages d'escaliers!

Il est parlant de voir comment a été pensée l'attribution des locaux.

Une fois la porte passée, nous nous retrouvons dans le local d'accueil.

Une grande fresque murale, des bancs, des coussins, et de nombreuses traces des ateliers en cours (dont un de saison sur les champignons), apportent chaleur et vie à ce lieu.

Au même rez-de-chaussée, se trouve un espace polyvalent servant tant aux réunions qu'aux ateliers et collations, avec la cuisine, tout à l'arrière, où les enfants peuvent s'initier, à travers quelques recettes, à l'art culinaire...

Descendons maintenant au sous sol...

Les caves aménagées sont consacrées à la détente. Nous y trouvons un espace jeux où les enfants, après leurs devoirs, peuvent se rendre librement, et l'espace de répétition/représentation pour les ateliers théâtre et « Bidouilles ».

Remontons maintenant...

Au premier, se trouvent les locaux de l'école de devoirs. L'aménagement, personnalisé par les groupes, n'y est pas scolaire.

Au centre de la pièce, une grande table pour favoriser les échanges et l'entraide

Créer à Rasquinet



dans des groupes mixtes en âges et niveaux. Un espace est réservé, à cet étage, aux animateurs, un deuxième à un logopède et un troisième à l'atelier «*Bidouilles*» dont nous reparlerons plus loin. Au deuxième, les bureaux, l'espace informatique et la bibliothèque...

Encore une volée d'escaliers et voilà le grenier, véritable caverne aux trésors, renfermant les productions des enfants, qui pourront être revalorisées à l'occasion d'une exposition ou d'autres événements. Ce qui d'emblée saute aux yeux lorsque l'on circule dans ce lieu, ce sont les multiples « traces » de vie et d'ateliers. Elles se retrouvent un peu partout sur les murs, dans les cages d'escalier, jusque dans le petit jardin avec sa petite mare... Mon guide du jour, Stéphane, insiste sur le fait que les enfants s'approprient pleinement les lieux. Ils sont respectueux de ceux-ci, l'équipe ne constate quasiment pas de détérioration...



Les fresques murales dans le local d'accueil, la cage d'escalier, et le couloir, sont le fruit d'un travail collectif mené en atelier. Les enfants y découvrent une technique avant de laisser libre cours à leur créativité et leur imaginaire. La dernière réalisation utilise la technique du pochoir, on devine sur le mur menant aux toilettes une sorte de « galaxie » avec des planètes, des étoiles, une lune, et autres créatures étranges, le tout surmonté d'une couronne, annonçant la « planète » Rasquinet!

Nous nous arrêterons là dans les interprétations, et plutôt que de faire des

plans sur la comète, nous en revenons à nos moutons... Justement, c'est de cela qu'il s'agit ! En effet, une des productions de l'atelier « Bidouilles » qu'il nous a été donné de voir concerne un dessin animé intitulé « Mouton Parade ». Il s'agit d'une œuvre collective à l'imagination débridée, où les dessins découpés des enfants s'animent devant un fond coloré fait de papiers et cartons. Les premières images sont celles de moutons, très expressifs, jouant à saute mouton! Tous différents, ils se retrouvent, de cabrioles en cabrioles, avalés par une plante carnivore, qui les

Créer à Rasquinet

recrache tout tondus. Pour retrouver leurs pelage, ils auront recours à un subterfuge des plus poétiques, qui leur donnera des « ailes », mais nous n'allons quand même pas tout vous dévoiler! Nous vous renvoyons au site de l'association (www.rasquinet.org), où vous pourrez également tester vos mémoire et réflexes dans un petit jeu interactif de pêche aux poissons « Où est Billy? ».

L'Atelier « Bidouilles Multimédias » apprendre l'image en créant l'image...

La démarche de production à l'atelier est très souple. L'animateur montre quelques techniques aux enfants, puis part d'un intérêt partagé par le groupe.

C'est notamment comme ça qu'est née l'idée de cette « Parade de moutons », en référence à la Zinneke Parade à laquelle ils participaient l'année passée et en clin d'œil à l'Aid ou « fête du mouton ».

Nous réalisons que, malgré le peu de moyens, chez Rasquinet, on lutte activement contre la fracture numérique! Patrick, l'animateur de cet atelier multimédias, intitulé de manière explicite « Bidouilles », partage avec enthousiasme ses connaissances et pratiques professionnelles dans le domaine.

Dans notre société où les nouvelles technologies prennent de plus en plus d'ampleur et où les opportunités de communiquer sont multiples, l'intérêt des enfants pour ce type d'outils est acquis et va croissant.

Cependant, tous ces médias aussi attirants soient-ils, posent des questions qu'il revient à l'équipe de travailler avec les enfants. Chatter, animer un blog, un site, faire partie d'un réseau virtuel d'amis... constituent autant de moyens qui nous interrogent sur le cadre, le pour qui, le pourquoi et le comment communiquer.

A l'atelier, outre le fait d'offrir l'opportunité de s'appropriier ces nouveaux moyens d'expression, l'animateur développe également l'esprit critique des enfants et les met en garde contre les dérives et risques liés. Concrètement, en apprenant à mettre en scène des histoires, à réaliser des dessins animés, clips et reportages, à filmer et utiliser des programmes de montage et autres effets spéciaux, les enfants sont moins dupes par rapport à la

Tu débordes d'imagination, tu as envie de t'amuser et:
- d'apprendre à filmer avec une caméra, d'utiliser des programmes qui permettent de faire de jolies choses comme des effets spéciaux?
- de réaliser des séquences vidéos, un film d'animation, un reportage, un blog ou d'autres créations que tu rendras spectaculaires?
- de mettre en scène des histoires et de les montrer à ton entourage
Tu veux découvrir tout ces média qui sont ton futur?
Tu aimes bricoler, te fondre dans un groupe et créer?
T'as pas mal à la main après avoir dessiné 10 secondes?
T'as des idées mais t'as pas encore trouvé un endroit où tu pouvais les exprimer?
Alors pour toi, l'atelier "Bidouilles Multimédia" est là...
(pour les 10-11-12 ans)

Chaque Jeudi de 17h à 18h
Rue Josaphat, 174
1030 Schaerbeek
Tél: 02 / 245 74 34

BIDOUILLES MULTIMÉDIA

rasquinet asbl

manipulation des images. Le travail préalable à la création se fait dans le dialogue. L'animateur amène ses connaissances et sa sensibilité. En retour, il attend des enfants qu'ils fassent de même. Cela étant, on ne peut pas se voiler la face sur le fait qu'il y a des phénomènes de groupe, de société ou de mode qui nous dépassent et sur lesquels on a peu d'emprise. Ainsi, l'animateur, partant de l'enthousiasme des enfants pour la

« Tecktonik » et leur volonté d'investissement, a accepté de réaliser un montage décalé à partir d'un clip commercial. Sur ces danses & musiques, l'image a été découpée. En parallèle, un enfant apparaît se ré-appropriant les pas, occupant l'espace, bref, accrochant le regard! Un autre projet sur ce travail de l'image est mené actuellement. Les enfants peignent sur un grand panneau des images de fond, où ils pourront par après se filmer,

Créer à Rasquinet



incruster d'autres images comme le «décor» de la météo à la télévision.

Là encore, on peut interroger les enfants sur la manipulation des images et faire croire, comme PPDA, qu'on est à Cuba en présence de Castro! Une œuvre peut également être détournée... Un travail du même type a été mené autour des marques et griffes, signes de distinction ou d'appartenance, oh combien important au début de l'adolescence...

Le produit fini n'est pas une fin en soi !

Cette petite rencontre de quelques heures chez Rasquinet nous montre combien les approches peuvent être multiples ! Nous n'allons pas ici en poursuivre l'inventaire détaillé mais plutôt tenter de résumer les démarches qui sous-tendent celles-ci en quelques mots.

Il y a au départ l'initiation à une technique, l'encouragement ensuite à la participation des enfants à partir de leurs intérêts

partagés et enfin, la réalisation du projet, l'apprentissage de la planification et de la responsabilisation. L'animateur devient jongleur entre dynamique de groupe et soutien individuel.

Aux questions liées au développement global des enfants et aux finalités ou effets escomptés de ces ateliers créatifs, nous pouvons apporter de multiples réponses. Une tendance se dégage cependant de notre entretien. L'équipe porte toute son attention à privilégier et suivre le cheminement des enfants, à partir de leurs vécus et intérêts ou souhaits, plutôt qu'au produit fini. A titre d'exemple, l'an passé, l'association a mené un travail sur les émotions, où à partir de différents sentiments vécus par les enfants et d'une visite guidée au musée - sur les émotions associées aux couleurs - certaines ont été reprises et travaillées en ateliers. Il s'agit de prendre conscience des diverses influences qui nous traversent, et de travailler un « référentiel commun » à partir de ce que chacun amène.

D'où, l'importance de dialoguer avant d'entamer un travail créatif, de soigner la relation, de donner quelques consignes mais pas de démonstration pour éviter de trop influencer, cadenasser la création.

A ce titre, les partenariats avec des artistes, si ils sont encouragés, posent question quand certains artistes privilégient davantage la qualité du produit fini, prenant ainsi le risque de « trahir » les enfants dans une création qui ne leur appartiendrait plus... Travailler « à la manière de... » peut d'ailleurs être une simplification biaisée, un énoncé qui ne sera pas respecté car pour l'enfant, se mettre dans l'univers d'un artiste n'est pas une chose aisée et il pourra rapidement se sentir dépassé, tant il peut y avoir de « barrières » culturelles, temporelles...

On en revient à cette idée, qui est centrale dans le travail de *Rasquinet*, celle du dialogue indispensable avec les enfants pour éviter le mimétisme, le but n'étant pas de travailler « comme un faussaire », mais bien de s'interroger sur la démarche créative. Il s'agit aussi, par la création collective en groupes mixtes, de découvrir la culture de chacun, tout en recherchant et construisant, une culture commune à un lieu, dans un temps donné.

Créer à Rasquinet

Ainsi, à l'atelier-théâtre également, les animateurs évitent d'être trop frontaux...

Plutôt que d'attaquer directement la répétition d'une pièce dans la perspective d'une représentation, ils privilégient le processus de création théâtrale en l'abordant par divers exercices sur le corps, les contacts, la voix, le rythme...

Il s'agit d'abord de travailler l'outil, d'entraîner le corps, avant de se lancer dans une improvisation, où les enfants pourront exprimer leur sensibilité.

Le but est de développer l'imaginaire et de faire comprendre les mécanismes, la distanciation qu'il y a entre l'acteur et son personnage.

Mais toute création méritant sa peine, ils n'excluent nullement des représentations publiques et participent notamment au Festival Mimouna.

CEC & EDD : deux projets distincts ?

Pour l'équipe, EDD et CEC n'ont pas de finalité distincte, mais viennent se compléter dans le partage d'un objectif commun, celui de l'épanouissement global de l'enfant.

Il y aura ainsi une complémentarité, entre notion de géométrie, calcul de surface et calcul de la quantité de peinture nécessaire à la réalisation une fresque...

La dynamique de groupe est fondamentale, l'animateur essaye de donner, développer, des valeurs et modes de fonctionnement communs pour travailler mieux ensemble. Différents rôles et fonctions peuvent ainsi être attribués et un enfant, en fonction de ses affinités, choisira l'une ou l'autre.

Cela étant, l'animateur devra être attentif à renforcer une personnalité tout en évitant de la figer. Il doit donc s'attacher à varier les approches pour permettre à chaque enfant d'avoir envie et d'oser goûter à tout, que ce soit en terme de techniques créatives ou de démarches d'apprentissage!



Propos recueillis par Martin Angenot auprès de Patrick et Stéphane

« Sésame : Musée, ouvre-toi ... »

Une Maison en Plus : des ateliers créatifs proposés en collaboration des équipes éducatives des musées.

Une Maison en Plus, développe depuis plus d'un an dans le cadre du programme « Musée, ouvre-toi... » une « école créative des vacances » et des « Ateliers d'Arts plastiques » dont des réalisations des participants étaient exposées en mai & juin de cette année à l'occasion des 25 ans de l'association.

Lors de notre visite de l'exposition et de notre participation aux festivités, nous avons marqué notre intérêt de revenir en ce début d'année.

C'est chose faite !

Nous avons rencontré ce mois-ci Isabelle, guide du service pédagogique, Sandrine et Murielle, animatrices, ainsi qu'un groupe d'enfants travaillant au projet de cette année...

Petit tour dans les projets passés et en cours.

Début 2000, un premier projet en collaboration avec le Collectif Alpha de Forest et les Musées royaux des Beaux Arts de Belgique.

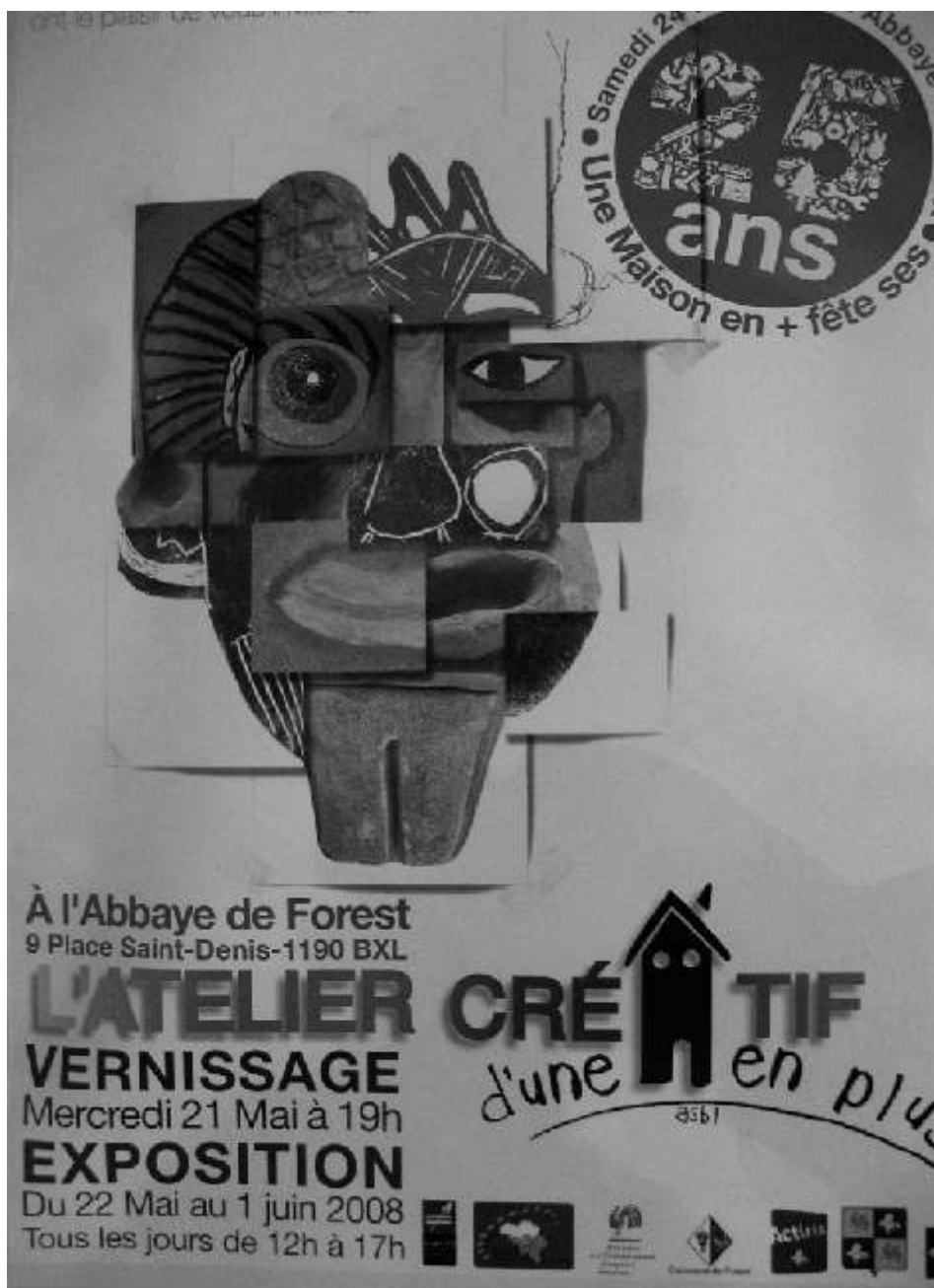
Durant sept mois, quatre groupes d'adultes et d'enfants de la maison de quartier « Une Maison en Plus » et du Collectif Alpha de Forest, accompagnés d'une animatrice-plasticienne et d'une formatrice ont pris le chemin des Musées Royaux des Beaux Arts, explorant arts moderne et ancien.¹

Pour la majorité des participants, c'était la première fois qu'ils passaient le seuil d'un musée et pas n'importe lequel, vu qu'il s'agissait du Musée des Beaux-Arts, conservant des chefs-d'œuvres de la culture reconnus.

Dans un premier temps, écrasés par le gigantisme de l'architecture, ils ont pu, de visite en visite, dépasser leurs appréhensions. Des liens se tissent.

Peu à peu, ils s'approprient les images et les mises en espace des œuvres en compagnie des guides et animateurs. Ce faisant, ils prennent plaisir à relever les

1. Sésame, *Polyptique de la créativité/10*, Une Publication du Service de l'Education permanente et de la créativité. Secteur des Centres d'Expression et de Créativité (CEC).



différentes fonctions du lieu: exposer une collection, conserver un patrimoine, abriter une cafétéria... « Le musée n'est pas un endroit mort et poussiéreux, c'est un endroit où l'on peut circuler à travers les siècles, l'histoire, la religion, les mœurs », voilà résumée en une phrase l'expérience vécue. Par petits groupes, les participants (parents et enfants) ont assisté aux visites, l'objectif étant de libérer la parole et d'initier un processus de réflexion pour passer ensuite à une pratique de réappropriation créative.

Ce volet « expériences » et les débats qu'il suscite sont prolongés en association et servent de base à la démarche créative en ateliers.

Côté adultes, le travail d'appropriation s'est fait individuellement. Chacun a choisi de mémoire l'œuvre qui lui parlait. Le propos n'était pas de la copier, mais de prendre la liberté de la restituer avec distance, en adoptant un point de vue différent.

Chacun a opté pour une technique, un matériau. L'objectif était de réaliser une recherche personnelle où se lisait une

« Sésame : Musée, ouvre-toi ... »

sensibilité, des références culturelles, des préoccupations en décalage avec l'œuvre de départ.

Côtés enfants, la démarche privilégiait la création collective. Des consignes techniques de départ ont été imposées. L'œuvre s'est recomposée à partir de fragments produits par chacun.

Mosaïque à la Chaissac, paravent inspiré par Alechinsky-Dotremont, assemblages d'objets pour créer Adam et Eve, rappelant les sculptures de Vic Gentils mais en créant une fausse erreur...

En fin de parcours, à la vue de la qualité des productions, la décision fut prise de clôturer l'expérience par une exposition où les travaux exposés seraient confrontés aux œuvres de la collection.

En ce début d'année, poursuite des collaborations dans le cadre du programme « Musée : ouvre-toi... »

Cette année encore, la collaboration avec le Musée se poursuit, coup de projecteur sur le déroulement d'un atelier créatif à la Maison en plus...

« Quand le musée vient à vous » est une animation qui s'articule autour d'une mallette pédagogique présentée par un guide (cette mallette est le fruit du travail d'animation réalisé précédemment par un groupe de mamans du Collectif alpha).

La guide se présente et dispose une nappe sur la table, le moment est solennel.

Êtes-vous une magicienne ? s'interrogent des enfants. La guide leur répond que non, mais que, dans les musées, on peut trouver de la magie, de la magie propre à l'imaginaire...

Êtes-vous déjà allés au Musée ? Les enfants répondent en cœur: *Oui! Nous sommes allés voir l'exposition Cobra.* L'image du serpent revient directement à l'esprit des enfants et la guide pousse plus loin l'interprétation en les questionnant sur ce que représente cette image. Le serpent renvoie au Sss, à la ligne, la ligne qui nous permet d'écrire, de tracer... En interrogeant « l'outil » de création et donc avec quoi l'on peut écrire, la guide emmène le groupe à le définir. Outre le crayon, pour faire des lignes, pour écrire, il y a aussi le pinceau, qui permet de dessiner des lignes ou de faire des aplats de peinture... On arrive ainsi, presque naturellement, à s'interroger sur ce que l'on trouve au

musée. Les premières réponses fusent: *des peintures et des statues/sculptures!*

Mais si on observe les photos de la mallette, qu'y a-t-il d'autres au musée? Mais des personnes bien sûr!

C'est donc à partir d'un polyptyque (petit paravent) de photos, carte et plan du musée, que les enfants sont amenés à s'interroger sur les fonctions de cette institution qu'est le musée. On y retrouve pêle-mêle un plan de la façade, une carte situant le musée au cœur de Bruxelles, différentes œuvres exposées mais aussi celles des réserves, le personnel de maintenance... *le musée sert à montrer l'art et à l'apprendre, car il y a des guides pour expliquer les œuvres, mais on y retrouve aussi les gardiens de la sécurité, surenchérit un autre enfant, ce qui signifie qu'il faut aussi les protéger!* La réserve, les alarmes et une illustration d'un système de chauffage viennent confirmer cette interprétation. Les vieilles peintures étant plus fragiles, en fonction de la technique utilisée, il importe de maintenir une température constante dans les salles du musée. En outre, le directeur du musée est appelé conservateur, ce qui est explicite sur sa fonction. Petit à petit, on suit le cheminement de pensée de la guide qui nous captive et on en arrive à découvrir les autres trésors que renferme la mallette!

La présentation de livres d'histoires, est encore source de questions car « histoire » est un mot qui peut vouloir dire plusieurs choses. Les enfants associent ce terme à la notion de temps. La ligne du temps et la préhistoire émergent et les enfants s'y attardent. *Les hommes de cro-magnons peignaient des fresques dans les cavernes!* En cela, ils nous ressemblent, reprend la guide, car ce que nous avons de commun est ce besoin de se représenter... Des souvenirs reviennent peu à peu autour d'une œuvre collective, tête de Moa, réalisée suite à la visite d'une exposition sur les îles de Pâques. Et puis aussi les hiéroglyphes égyptiens, vus à l'école en ateliers, un livre sur l'art et le temps circule² dans le cercle...

Puis leur attention est attirée par un autre livre que certains connaissent déjà, « *Marcel le rêveur* » de Anthony Browne³, l'enthousiasme se propage vite. La guide interroge les images, car il y a



quelque chose qui revient à chaque fois.

A savoir, des bananes « cachées » partout. Marcel le singe, retrouve des formes qui lui font penser à ce qu'il aime... C'est donc dans sa tête qu'il voit ces bananes, on peut dire que son imagination lui joue des tours! On distingue ici, les histoires « vraies » de celles de l'imaginaire, mais on verra plus loin que la frontière entre les deux peut être floue. Cela étant, pour Anthony Browne, imaginer des histoires et les dessiner est un métier! Un autre livre du même auteur est d'ailleurs présenté, « *Le jeu des formes* »⁴, où il faut au moins être à deux pour pouvoir y jouer. A partir d'une forme abstraite, dessinée en un trait, on fait passer son dessin à son voisin qui doit ensuite le transformer et réciproquement. Ce jeu sur les formes et l'histoire qui l'accompagne, constitue une étape fondamentale dans l'existence de l'auteur car elle renvoie à un souvenir qui a été déterminant dans sa carrière. Il y raconte le jour de son anniversaire où sa maman l'emmena au musée, un jour particulier qui lui a donc fait découvrir son futur métier! En effet, en accompagnant avec des pieds de plomb sa famille au Musée, le jeune Anthony, pour

2. Claire d'Harcourt *L'art à la loupe. De l'antiquité à nos jours*, Le Funambule, 2000

3. Anthony Browne *Marcel le rêveur*, traduit par Isabel Finkenstaedt, Kaléidoscope; 1997

4. Anthony Browne *Le jeu des formes*, Kaléidoscope, 2003

« Sésame : Musée, ouvre-toi ... »



fusent: certains voient des lettres, d'autres des fils électriques, de laine, ou encore un cerveau! C'est également la technique qui intrigue, en refaisant le geste, un enfant montre qu'il a dû faire des taches, des éclaboussures. « *C'est un peu n'importe quoi, mais quelle imagination! Ça montre ce qu'il y a à l'intérieur de la tête de Pollock? Eh bien quel b...!* ».

S'en suit une discussion sur l'imagination de l'artiste et celle d'Anthony Browne en particulier, qui s'est d'ailleurs représenté dans son livre. Pour rentrer dans une œuvre, d'abord on la touche avec les yeux, nous explique la guide en comparant notre pupille à l'objectif d'un appareil photo. Quand il y a beaucoup de lumière, la pupille se rétrécit et quand il fait plus sombre, elle se dilate. Notre perception d'une image passe donc par la pupille et les « petits bâtonnets » qui la composent correspondent chacun à des couleurs, couleurs qui serviront de support à nos souvenirs. On introduit ici la question des cinq sens associés à la perception et un enfant souligne fort justement que les sens se travaillent, par exemple, un aveugle développe plus son ouïe, son toucher et son odorat.

Fragment d'une oeuvre de Jackson Pollock



tromper son ennui, va « rentrer » dans les œuvres et se les réapproprier dans son imaginaire. Par exemple, dans un portrait de Napoléon, il transforme son chapeau en chat! C'est en quelque sorte ce qui va être suggéré aux enfants, qui sont invités à interroger l'art.

Avant de construire, produire, quelque chose, il faut d'abord se le représenter. A partir de la présentation d'une œuvre de Jackson Pollock (*peintre américain, 1912-1956*), les enfants se questionnent sur ce qu'il a voulu représenter. Les réponses

« Sésame : Musée, ouvre-toi ... »



découpée *comme dans un puzzle*, où on distingue *une silhouette*, celle d'une femme qui coud. Le parallèle qui est fait par un enfant avec la télévision est des plus pertinents car il y a, en effet, un gros plan comme un zoom et une décomposition des gestes, comme un ralenti! Quelques réactions autour d'une statue représentant la déesse Niobé. *Pourquoi est-elle couchée et nue? Qu'est-ce qu'une déesse?... Y a-t-il un lien avec la Nintendo (DS)?* Fou rire général et en même temps, questions plus sérieuses sur son statut mi-dieu, mi-femme. Cette histoire remonte à l'Antiquité, on interroge ici la fonction des mythes et leur « utilité » pour expliquer l'inexplicable! Recherche de traces actuelles de ces histoires, le héros Hercule dont on a fait un dessin animé, les noms des mois et jours dans le calendrier ou encore le nom des planètes... Histoires parfois trop éloignées ou complexes pour le public du jour qui avait son attention dissipée, mais histoires qui inspirent nombre d'artistes.

En évoquant une autre œuvre représentant la guerre, classique dans son genre, un autre enfant évoque la terreur que ça lui inspire car quand il voit l'image, il se fait un film dans sa tête. On en revient à la distinction faite entre l'histoire « vraie » et toutes les histoires qu'il y a dans l'imagination des êtres humains. Et même il y a 5000 ans avec les égyptiens et la découverte de fresques où ils



C'est d'ailleurs avec enthousiasme que, en fin d'atelier, les enfants, nourris de ces 2 heures d'échanges, peuvent enfin à leur tour s'adonner au jeu des formes de Anthony Browne, prêts à libérer leur imaginaire, qui n'attendait plus que ça!

Propos recueillis par Martin Angenot auprès de Sandrine, Isabelle et les enfants participant à l'atelier.



représentaient des dieux mi-animaux, mi-humains. Un autre polyptyque, présentant diverses œuvres, est présenté, les enfants sont invités à partager librement leurs impressions mais nous n'allons pas rentrer dans le détail de chacune. A ce moment, la démarche commençait à devenir laborieuse pour plusieurs enfants chez qui on sentait l'envie de passer à l'action. L'œuvre qui a encore pu retenir leur attention est celle dont l'image est



« Sésame : Musée, ouvre-toi ... »

Un programme pour groupes d'adultes, de jeunes et d'enfants des associations sociales et communautaires : maisons de quartier, écoles de devoirs, centres d'alphabétisation ...

Partant du principe que le Musée est un lieu ouvert à tous, où l'on peut faire des découvertes et stimuler l'échange de savoirs, d'émotions et de cultures, l'équipe éducative du musée (*Educateam*) propose des activités sur mesure, élaborées en partenariat avec les associations.

Il existe donc des « *Sésames* » pour ouvrir les portes des musées ...

L'équipe propose différents thèmes, en tenant compte des attentes du public, pour faire connaître leur démarche d'appropriation des œuvres d'art.

Nous n'allons pas rentrer ici dans le détail des différentes « portes d'entrées », mais plutôt retenir les quatre grands axes qui se déclinent en différents thèmes, à savoir: « *les classiques* » sur les secrets des peintres et sculpteurs; « *les sens en éveil* » où, comme son nom l'indique, on part à la découverte de techniques et d'émotions; « *le monde et nous* », où il est à la fois question de la famille, des images de la femme, des parures, de la nature, de la nourriture, et de la Belgique, ainsi que des rapports occident-orient...; et enfin, « *les mondes imaginaires* », démons, merveilles, mythes et légendes.

Les rencontres *Sésame* s'organisent en différents temps.



Tout d'abord une rencontre a lieu entre l'animateur de l'association qui collabore au projet, et le guide, pour préparer une visite active.

Il s'agit de choisir la formule la mieux adaptée aux caractéristiques du groupe (*niveau de langue, âges, horizons culturels,...*) et le matériel didactique en conséquence. L'originalité de la démarche est qu'une partie de l'animation a lieu hors des murs du musée, grâce à la « mallette musée ».

Dans un premier temps, le guide se rend dans les associations avec la mallette « boîte à trésors » comprenant des photos du lieu et des œuvres, des livres et des jeux, et ce, afin d'éveiller la curiosité et de donner envie de visiter.

Dans un deuxième temps, le groupe visite le musée en compagnie du même guide et des animateurs, et garde des traces de son parcours créatif grâce au « carnet de voyage » reprenant les dessins, textes et exercices pratiques réalisés lors de la visite.

Des formations pédagogiques sont également proposées aux futurs assistants sociaux et éducateurs qui pourront découvrir les collections et apprendre comment utiliser le Musée dans le travail social.

Lors de cette visite, les participants seront mis en situation afin de se familiariser avec le Musée, avec la démarche pédagogique du programme ainsi qu'avec le matériel didactique.

Renseignements sur l'ensemble des activités, les conditions & réservations

Educateam

Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique

Rue des Musées 9 à 1000 Bruxelles

Tél. : 02 508 35 50

Fax : 02 508 32 32

Courriel : sesame@fine-arts-museum.be

Site : finer-arts-museum.be

Du côté des associations



La plate-forme associative de lutte contre l'échec scolaire et la Ligue des Droits de l'Enfant*

organisent un programme de tables rondes autour des questions qui traversent notre enseignement en Communauté française.

Ces tables rondes, organisées en soirée, se veulent un lieu de rencontres, d'échanges et de débat avec toute personne intéressée ou impliquée dans les questions d'enseignement (*citoyens, parents, éducateurs, enseignants, animateurs d'écoles de devoirs, etc*).

Au programme de janvier à avril

Mercredi 18 février 09

L'impact de la concurrence entre écoles sur l'échec scolaire.

Débat en présence de Bernard Delvaux, chercheur à l'UCL (Girsef)

A Namur,
CSC (Salle Houyoux)
Place L'Illon 17

Jeudi 26 mars 09

Mixité et ségrégation

Débat en présence de Marc Demeuse, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Mons

A Mons, Université de Mons-Hainaut (co-organisatrice),
Place du Parc 18

Mercredi 29 avril

Redoublement et ré-orientations

Débat en présence de Benoît Galand, chargé de cours à l'UCL

A Bruxelles, MOC,
Rue Pléтинckx 19,
1000 Bruxelles

* *Appel pour une Ecole Démocratique, Association de Parents pour l'Epanouissement des Personnes avec Autisme, Changement pour l'Egalité, Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles, CGSP-Enseignement, CSC-Enseignement, Syndicat de l'Enseignement Libre, Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel, Fédération des Ecoles de Devoirs de Bruxelles, Ligue des Droits de l'enfant, Lire et Ecrire, Mouvement Ouvrier Chrétien soutenus par Marcel Crahay (ULG), Benoît Galand et Vincent Dupriez (UCL), Vincent Carrette (ULB) et Bernard Delvaux (Girsef).*

Renseignements

Ligue des Droits de l'Enfant asbl

Hunderveld 705

1082 Bruxelles

Tél. : 02 465 98 92

liguedesdroitsenfant@skynet.be

www.liguedesdroitsdelenfant.be

CEDD

Véronique Marissal

02 412 56 14 pour le 29 avril

Ateliers scientifiques



L'asbl « Scientothèque » s'associe à l'Expérimentarium (Xp) de l'ULB afin de proposer des activités scientifiques ludiques et créatives aux enfants et aux familles fréquentant des associations de quartier (écoles de

devoirs, maisons de jeunes, garderies,...).

Scientifiques en herbe par essence, les enfants découvriront, tant par la visite guidée de l'Expérimentarium, que par des expériences qu'ils réaliseront eux-mêmes en atelier, les lois physiques qui gouvernent le monde qui les entoure.

Horaires & conditions

Le mercredi de 14h à 17h

Nombre d'enfants: de 8 à 30

Âge: de 8 à 14 ans

Paf: 2,00 €/participant

Renseignements & réservation

La Scientothèque asbl

Patricia Corieri

ULB Campus de la Plaine, CP238

Boulevard du Triomphe

1050 Bruxelles

Tél.: 02 650 56 18: 02 650 56 22

contact@lascientotheque.be



Atelier « Rythmes et Comptines »

L'asbl EYAD – La maison de Turquie propose un atelier « Rythme et Comptines » pour les mamans accompagnées d'enfant(s).

Cet atelier s'adresse aux mamans et leurs enfants. Pour accompagner les comptines, ils fabriqueront également de petites percussions à partir de matériaux de récupération.

Horaires & conditions

Tous les vendredis de 16h à 18h

(sauf vacances scolaires)

Animatrices:

Béatrice Pues et Pascale Missenheim

Paf: 1,00 €/famille

Renseignements & réservation

Le matin

EYAD – La Maison de Turquie

Pascale Missenheim

Chaussée de Haecht 75

1210 Bruxelles

Tél.: 02 218 05 07

eyad@skynet.be

Concours de textes

« La tête dans les étoiles »

tel est le titre du grand concours de textes que lance le 1er février 2009,
la Maison de la Francité avec le soutien de la Commission communautaire française.

Ce thème n'est certes pas étranger à l'Année de l'Astronomie, proclamée par l'O.N.U. en souvenir de Galilée, qui, pour la première fois observa les étoiles dans un télescope il y a 400 ans (voir le site www.astronomie2009.be).

Mais, au gré de la fantaisie de chacun, le titre de notre concours peut s'interpréter de bien des façons...

Quelqu'un qui a « la tête dans les étoiles », ce peut être un poète, un savant, ou simplement un amoureux:
quelqu'un qui vit dans son monde à lui, bien différent du monde concret et ordinaire.

« Les étoiles » désignent aussi les célébrités du cinéma, de la danse ou de la musique,

dont certains passionnés suivent la carrière à grand renfort de photos ou d'articles.

Quant aux constellations telles que la Grande Ourse ou le Lion, ne sont-elles pas, à leur façon des têtes (*d'animaux*)
dans le ciel étoilé?

Et que dire des astronomes ou des astrologues, qui scrutent les astres par désir de savoir?

Du côté de l'aéronautique enfin, on sait que la fusée-lanceur perd un, puis deux étages,
et que seule la tête de l'engin est propulsée dans les étoiles...

Bref, le thème du concours se prête à toutes sortes d'interprétations, à toutes sortes de récits,

qu'ils soient légendaires, féeriques, historiques, poétiques, aventureux, philosophiques, futuristes...

*Bien des histoires célèbres nous ont précédés dans cette voie, de la mythologie antique à La guerre des étoiles (George Lucas),
en passant par les prophéties de Nostradamus, Jules Verne (De la terre à la lune),*

Charles Trenet (Le soleil a rendez-vous avec la lune), Stanley Kubrik (2001, Odyssée de l'espace) et bien d'autres.

Règlement

Les règles du concours sont simples!

Il suffit d'envoyer à la Maison de la Francité pour le 19 avril – par poste, fax (02/219.67.37) ou courriel
(mdlf@maisondelafrancite.be) votre texte original et inédit de 2 à 4 pages, avec la fiche d'identité.

Il sera classé en catégorie « cadet » (de 12 à 15 ans), « junior » (de 15 à 18 ans) ou « adulte ».

Les lauréats sélectionnés seront invités à la remise des prix, fin mai.

Si vous en êtes, vous pourrez gagner un beau voyage, des chèques jusqu'à 1.000 euros, des livres, des entrées gratuites, etc.

De plus, les meilleurs textes seront publiés!

Le règlement complet du concours et la fiche d'identité sont en ligne sur notre site www.maisondelafrancite.be

On peut aussi les obtenir sur simple demande téléphonique (02/219.49.33).

Contact

Virginie D'HOOGHE

Tél. 02/219.49.33 ou 0472/819.241

vdhooge@maisondelafrancite.be



Exposition

Garçons ou fille... Un destin pour la vie ?



A l'école, au travail, dans la famille, ... partout on trouve des idées reçues sur la manière dont les filles et les garçons, les hommes et les femmes, doivent se comporter.

Ces idées sur la féminité et la masculinité, qui semblent 'naturelles' à beaucoup, sont loin d'être immuables.

Dominantes à certains moments, contestées à d'autres, elles apparaissent, disparaissent ou se transforment au cours du temps.

Richement illustrée, l'exposition « *Garçon ou fille. Un destin pour la vie ?* » vous fait découvrir l'évolution des représentations de la féminité et de la masculinité durant deux siècles en Belgique.

Par le biais du jouet ou du vêtement, des rôles de père et mère, de l'école ou du monde du travail, elle montre combien ces idées ont marqué et marquent encore la vie des femmes et des hommes.

Cette exposition réalisée par le Centre d'Archive pour l'Histoire des Femmes en collaboration avec le Musée Belvue est organisée grâce au soutien de la Communauté française, de la Communauté flamande, de l'Institut de l'Égalité des Femmes et des Hommes et de la Région de Bruxelles-Capitale.

Où?

Musée Belvue, Place des Palais 7 à 1000 Bruxelles

Quand?

Du 3 février au 31 mai 2009

Dossier pédagogique?

www.avg-carhif.be

Animations pédagogiques?

www.belvue.be

Séance d'information pour les enseignants et les animateur(trice)s d'écoles de devoirs intéressé(e)s qui souhaitent en savoir davantage ou s'y rendre avec des enfants, des jeunes, ...

Cette séance d'information s'adresse à tous les enseignants et est gratuite. Elle peut se combiner avec une visite du Musée BELvue. Les enseignants qui le désirent peuvent se faire accompagner d'une personne de leur choix.

Au programme

10h

Introduction

10h10

Les inégalités sexuées sont-elles aussi à l'œuvre dans l'école?

(Benoit Roosens, CGé Changements pour l'égalité, Mouvement socio-pédagogique)

10h30

Intégrer le genre dans l'enseignement de l'histoire

(Anne Morelli, ULB)

10h50

L'exposition "Garçon ou fille... un destin pour la vie? Belgique, 1830-2000"

(Eliane Gubin, ULB-Carhif)

11h00

Visiter l'exposition avec ses élèves: animations et dossier pédagogique (Françoise Rongvaux, Portail Démocratie)

11h30

Visite de l'exposition

Où?

Musée BELvue

Place des Palais, 7

1000 Bruxelles

Informations

Carhif : 02/229.38.31

Petites annonces

Offres d'emploi

La Maison des Associations Bruxelles engage un « accompagnateur », assistant social, assistant en droit, régent ou instituteur, contrat durée indéterminée, engagement au 31 janvier 2009 au plus tard, conditions ACS, temps plein.

L'asbl, dans le cadre de son projet SAS, accompagne et prend en charge des jeunes en décrochage scolaire et leur propose des stages d'observation dans les entreprises, le secteur non-marchand, etc. Un encadrement collectif est également organisé.

Description de la fonction

Accueil, permanences & entretiens individuels – Ecoute professionnelle – Aide & accompagnement – Tenue & suivi de dossiers – Réponse individualisée – Contacts avec les écoles, les patrons, les internats, les administrations des PO et de la CF, les partenaires associatifs, etc – Recherche d'informations & élaboration et mise à jour de bases de données – Rédaction de courrier, PV & dossiers – Travail et réunion en équipe, réunions externes – Médiation – Disposition à suivre des formations complémentaires – Animation éventuelle d'un groupe.

Compétences

Grande capacité d'écoute et de contact avec les jeunes – aide & disponibilité – sérieux, rigueur & sens des responsabilités – ponctualité – autonome, créatif & pragmatique – capacité de rédaction & de communication – travail en équipe, coopération & échange – réel intérêt pour les problématiques scolaires.

Atouts

Connaissance des secteurs associatifs et d'Aide à la Jeunesse; du droit scolaire & de la structure de l'enseignement en CF, des logiciels (Excell, Access et de création d'un site web), d'une langue supplémentaire – formation pédagogique.

Intéressé(e)?

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de Mme Nadia El Mostafa, coordinatrice.

Par courrier: Maison des Associations, rue Haute 88, 1000 Bruxelles

Par courriel:

simplementuneecole@yahoo.fr

L'asbl La Rue, association d'éducation permanente active dans les quartiers du Molenbeek-Saint-Jean historique, recrute un(e) animateur(trice), à temps plein en priorité dans le cadre de son Projet de Cohésion Sociale, également de son école de devoirs, pour du travail social communautaire de quartier, en collaboration avec la coordinatrice du projet et pour une aide scolaire. Remplir les conditions d'un poste CPE (Convention Premier Emploi : avoir moins de 26 ans) et être détenteur du CESS (diplôme de l'enseignement secondaire supérieur, pas au-delà). Etre disponible dès la mi-janvier 2009.

Missions et tâches

Travail d'accompagnement d'habitants du quartier dans des projets collectifs sur base de l'écoute de leurs préoccupations - Travail de contacts de proximité avec la population - Soutien à la réalisation de projets voire organisation de petits projets en autonomie - Organisation d'activités, d'actions à portée sociale - Accompagnement d'enfants (6-12 ans) dans le cadre d'une aide scolaire quotidienne (école de devoirs) et dans le cadre d'activités extra-scolaires lors des périodes de vacances scolaires - Accueil et orientation de demandes individuelles de personnes (aide à la compréhension de documents, travail d'écoute, relais vers d'autres organismes compétents) - Préparation et animations de réunions - Participation à divers types de réunions d'organisation et de suivi des actions - Volet administratif des projets menés : rédaction de courriers, contacts téléphoniques, comptes-rendus.

Profil

Etre motivé(e) par un travail social de quartier - Avoir envie d'apprendre, de se former - Etre rigoureux et responsable - Avoir un esprit d'initiative, de créativité et d'une certaine autonomie - Capacités et goût pour un travail d'animation varié - Aimer le travail en équipe - Se sentir à l'aise avec un public intergénérationnel (adulte, aimer également le travail avec des enfants), être à l'aise dans un travail de contacts avec un public diversifié, majoritairement « fragilisé » dans un quartier multiculturel - Avoir des capacités d'organisation - Avoir une bonne orthographe et de préférence des capacités rédactionnelles - Se sentir à l'aise dans un travail en partenariat (réunions, contacts avec d'autres associations et acteurs

locaux) - Maîtriser l'outil informatique (traitement de texte au minimum).

Intéressé(e) ?

Envoyer CV + lettre de motivations à

La Rue asbl

Mme. Carine Barthélemy

Rue Ransfort 61 à 1080 Bruxelles

Recherches emploi

Licenciée en Langue et Littérature Romane et agrégée de l'enseignement secondaire supérieur recherche un emploi en école de devoirs – disponible à partir de janvier 2009 à temps partiel.

J'ai entrepris mes études dans l'optique d'enseigner: transmettre le savoir a toujours été passionnant pour moi. Par conséquent, aider les élèves à gérer et retenir ce savoir m'intéresse beaucoup. J'apprécie beaucoup le contact avec les jeunes. J'ai une expérience d'animatrice qui m'a permis de développer un contact avec les jeunes basé sur l'autorité, le respect mutuel et la complicité. En outre, j'estime qu'il est important de consacrer du temps et de l'énergie aux futurs adultes de demain afin de les préparer à prendre leur place dans la société. Je donne temporairement des cours de français en 4ème, 5ème et 6ème secondaire dans un institut à discrimination positive à Anderlecht. Cette expérience confirme mon choix.

Educatrice spécialisée (Graduat en éducation spécialisée en accompagnement psycho-éducatif) dans les conditions ACTIVA et ACS recherche un emploi en école de devoirs.

Expériences d'animation notamment en école de devoirs.

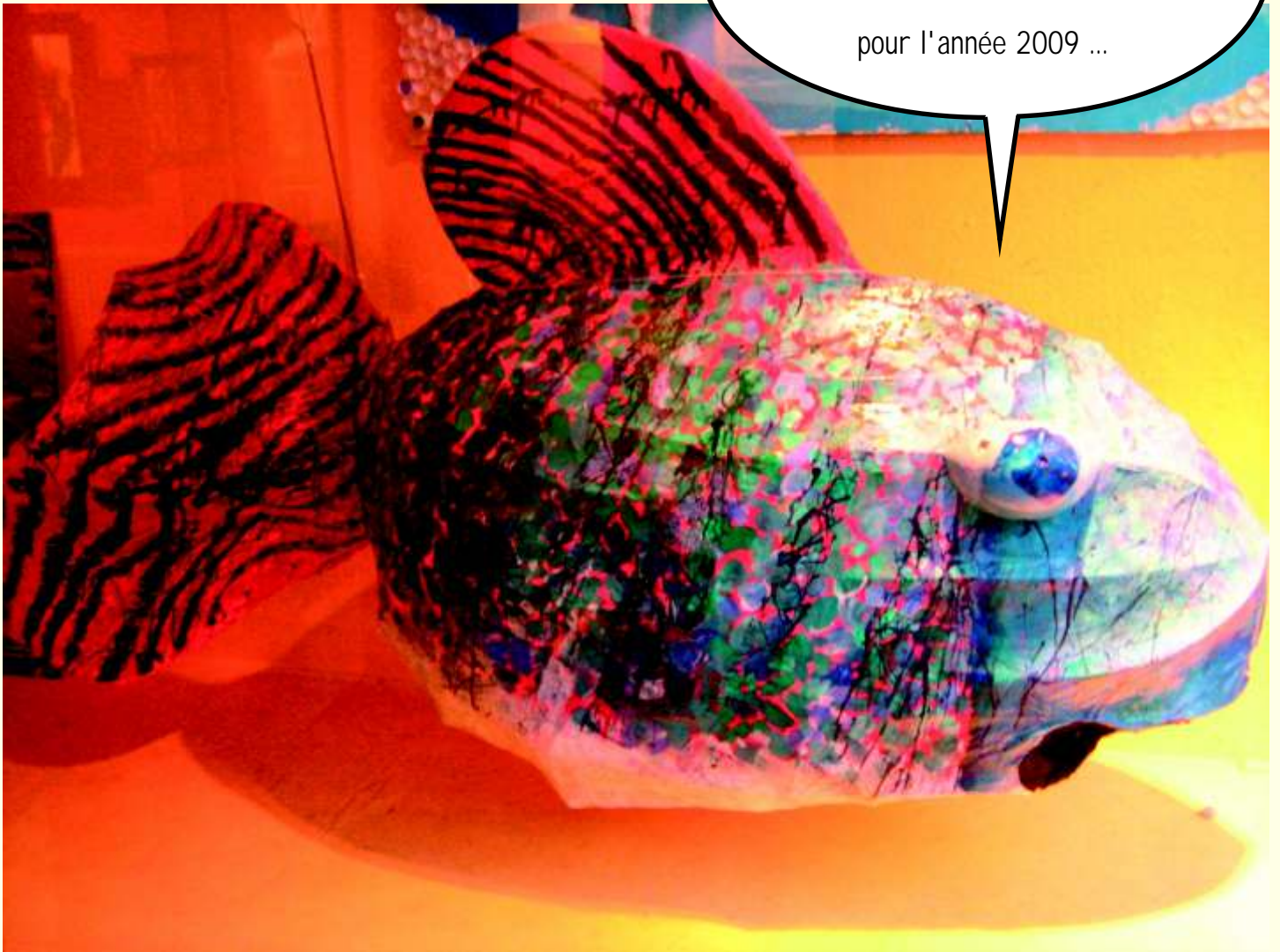
Intérêts pour le sport, la musique, le dessin, la peinture, le théâtre, la nature, le cinéma d'animation, la sociologie...

Agrégée en tourisme recherche emploi en écoles de devoirs pour encadrer, soutenir les enfants dans leurs devoirs ou autres activités et animations.

Expérience d'animation et d'accompagnement scolaire.

Intéressé(e)s?
CV disponibles à la CEDD
02 412 56 14

Véronique et Martin
de la Coordination des Ecoles de Devoirs
de Bruxelles vous souhaitent le meilleur
pour l'année 2009 ...



Ateliers Populaires

PEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAP

Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc...

dans le prochain numéro de "A Feuille T"

Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier.

Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.

Avec le soutien du Service de la Jeunesse de la Communauté Française, de la COCOF et de Actiris.



COMMUNAUTÉ | WALLONIE | BRUXELLES
COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

